



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Au-fil-des-jours,2085>

Au fil des jours

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 795 - décembre 1981 -

Date de mise en ligne : mardi 25 novembre 2008

Date de parution : décembre 1981

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Encore une fois, les Allemands donnent l'exemple. Et ce n'est pas dans le domaine économique. C'est pour le désarmement ! Depuis le mois de juin dernier le pacifisme se développe fortement en Allemagne de l'Ouest. Sous la pression de la base, il n'y a plus une institution qui ne soit obligée de prendre position sur le problème du désarmement : des sections syndicales élaborent des plans de reconversion de l'industrie de l'armement, les libraires affichent des brochures aux titres significatifs tels que : « Construire la paix sans armes », « Plutôt Rouges que morts », « La troisième guerre mondiale est-elle évitable ? »...

Le mouvement de protestation englobe des catholiques, des protestants, des communistes, ... Tous rejettent en bloc les discours habituels et refusent d'argumenter sur les rapports Est-Ouest. Ils se bornent à constater « l'incommensurable absurdité » à laquelle ces arguments ont mené le monde. Ils font valoir qu'on ne peut à la fois vouloir la paix et contribuer à l'accumulation d'armements qui portent en eux la menace de l'annantissement de la planète.

*

Ce qu'il y a de nouveau dans les manifestations contre la course aux armements, c'est que le désarmement est maintenant devenu l'affaire des opinions publiques (du côté occidental, au moins).

Après l'échec des pourparlers SALT-2, les opinions publiques occidentales demandent des comptes à leurs dirigeants.

C'est que le bilan économique de la course aux armements est lourd, et négatif. Si bien que les populations européennes à qui les gouvernements demandent une austérité renforcée souhaitent privilégier les dépenses sociales au détriment des dépenses de défense.

*

C'est que l'opinion publique européenne a le sentiment (confus, peut-être) que la course aux armements a surtout pour but d'assurer définitivement la suprématie économique américaine.

Comme le souligne A. Joxe dans « Le Monde » du 27 10-1981, « la course aux armements est devenue un but en soi, un objectif industriel. L'apparition de la capacité de détruire plusieurs fois le pays adverse en entier est le symbole même du passage d'une logique stratégique opérationnelle à une logique comptable devenue folle. »

A. Joxe nous montre que le développement de la course aux armements est une constante de la politique américaine. Kennedy, dès son accession au pouvoir, avait utilisé le mensonge de la supériorité des Russes en fusées intercontinentales pour lancer une formidable course aux armements.

« En fait, les Etats-Unis veulent d'abord pousser l'U.R.S.S. à l'échec économique à long terme en l'obligeant à relever le défi sur la base d'une économie insuffisamment développée. Les Soviétiques, ou bien devront abandonner et se soumettre à la menace de génocide, ou bien arriveront grâce à leurs scientifiques à rattraper leur retard militaire, mais la structure de leur système s'en trouvera profondément pervertie et ils s'effondreront dans des contradictions internes. Ce calcul américain a conduit à la situation actuelle. Presque la victoire prévue par McNamara, mais pas tout à fait. Il a conduit aussi à la crise en Occident.

*

Ce sont les mêmes arguments que développe le Pasteur Niemoller dans « Le Monde » du 27 octobre dernier lorsqu'il écrit :

« Si l'on admet que la politique d'armement du président Reagan absorbe environ 5 % du produit national brut des Etats-Unis, on sait que celle de l'U.R.S.S. en consomme 20 % et que cette proportion croît

sans cesse chez les alliés des Etats-Unis. Le budget militaire français n'est-il pas en augmentation de 18 % par rapport à celui de l'an passé ? Beau succès pour un gouvernement socialiste ! Ce que veulent les Etats-Unis, c'est, en leur imposant ce rythme fou de croissance militaire, ruiner complètement leurs rivaux, les Soviétiques, certes, mais aussi les Japonais et les Européens. Alors leur empire s'étendrait sans obstacle au monde entier. »

*

Le Pasteur Niemoller écrit encore :

« Les socialistes français me désolent profondément : ils participent, eux aussi, de la politique de démission généralisée face au républicain Reagan et au social-démocrate Schmidt. J'espère donc intensément un réveil de la gauche française, une vigilance exigeante à l'égard de son propre gouvernement. La politique prometteuse de ce dernier à l'égard du tiers-monde est actuellement tristement démentie par son acceptation des impératifs surarmement de l'Europe occidentale.

Je redis ce que j'écrivais ici en 1977 : il s'agit de sauver l'humanité. Actuellement, alors que la planète peut largement faire vivre tous ses habitants, un être humain sur trois meurt - dans la paix ! - de l'irresponsable gaspillage financier, policier, énergétique... que représente la course à l'armement, la course à l'abîme. Faire machine arrière pendant qu'il est encore temps, c'est à la fois lutter contre la guerre - mort rapide - et contre la faim - mort lente. On ne vaincra pas la faim sans réduire fortement les dépenses militaires insensées. »